

## Une excursion au sentier géologique des Gastlosen

*Fantaisie*

### Introduction

Au cours d'une randonnée dans les Préalpes fribourgeoises, à proximité de Jaun, le 29 mai 2010, deux géologues de l'Université de Fribourg - Luc Braillard et Eva Matzenauer - ont fait découvrir la géologie des Gastlosen à un public captivé. Le hasard a fait que je me suis retrouvé dans le demi-groupe de Luc. J'ai admiré la compétence, la clarté des explications, l'ordre dans les propos: ce n'est pas si mal dans une course en montagne d'être capable de fournir des explications avec introduction, point 1, questions, réponses, point 2, questions, réponses, point 3, questions, réponses ... synthèse et conclusion. Cela me rappelait parfois l'ordre de la *Summa theologica* ou des textes de Spinoza. Chapeau, professeur!

De retour dans ma caverne, sachant que *les manuscrits ne brûlent pas*<sup>i</sup>, je me suis machinalement mis à résumer ce qui m'avait tellement passionné. Cependant, durant la course j'étais parfois loin de l'orateur; je n'ai alors perçu que des bribes du discours et je suis maintenant livré aux *soubresauts de ma mémoire*<sup>ii</sup>. Il y aura donc, peut-être, des lacunes dans mon résumé. Celles-là seront comblées par des compléments rationnels donc réels<sup>iii</sup>.

Les étapes suivent les pas du sentier géologique mis en place par les spécialistes<sup>iv</sup> du sujet Luc Braillard et Daniel Rebetez. Une brochure mentionnant les douze postes du parcours peut être acquise au chalet Gross Rüggli, point de départ du chemin balisé de losanges bleus.

### Les Gastlosen

Il est cinq heures, la Terre s'éveille. Les Gastlosen émergent des vapeurs primitives dans une atmosphère de création du monde (Fig. 1). Peu à peu une paroi gigantesque se dresse devant nos yeux ébahis. Ce mur de calcaire, donc artificiel comme les statues de pierre, est le prolongement du Röstigraben, de la Barrière de Rösti, bio et odorante, donc naturelle, qui sépare les Occidentaux parafrancophones et les Orientaux schwyzertüüütschophons. Comme il y a des failles, des fentes, des trous dans la muraille, les appellations se télescopent ce qui donne un ensemble brownien de toponymes désignant tantôt le tout, tantôt une partie de la chaîne: Gastlosen, Gastlose, Inhospitiales, Chatalles, Oberbergfluh, Sattelspitzen; bref, le diable sème la pagaille. Il en va de même pour la frontière que chacun voit différemment: graben, dépression, pour les uns et dyke, mur pour les autres; que l'on soit d'un côté ou de l'autre, le monde est à l'envers.



Fig.1. Montagne (lumière naturelle, sans analyseur ni polariseur, x -150'000).

Tactiquement et tectoniquement parlant, ce relief est le résultat d'une translation sous-Thétique en catimini, puis d'une certaine excitation souterraine suivie d'un chevauchement, lequel déboucha sur l'érection des Gastlosen qui finirent par crever le plastique flischieux de mauvaise qualité qui les recouvrait. Les alcyons, *oiseaux chers à Thétys*<sup>v</sup> ont disparu avec les eaux.



Fig. 2. Trou avec vue sur le ciel bernois. Remarquez la roche indispensable au trou.

On aperçoit un trou en forme de fente, comme la pupille d'un chat maléfique. C'est le moment choisi par le guide pour nous raconter l'histoire du Diable qui balança sa grand-mère par le trou et par erreur. Il paraît qu'il rôde toujours dans les éboulis à la recherche de la vieille. Comme il y avait des enfants dans notre groupe et peut-être des mouchards de l'Office du tourisme, Luc s'efforça de faire croire que ce n'était qu'une légende et que l'on n'avait rien à craindre dans les environs du Grossmutterloch (Fig. 2).

### 3. Glissement de terrain

On a ici un bon exemple des dégâts que l'avidité humaine, l'appât du gain et le manque de respect envers la nature peuvent causer. Il y a longtemps, longtemps, longtemps, tout était plat ici. Des investisseurs peu scrupuleux acquirent les grasses prairies et y développèrent un élevage intensif: des milliers de bovidés se pressaient en ces lieux accumulant une épaisse couche d'excréments, les fameuses couches vertes. Excessivement exploité, le sol devint improductif: plus de plantes, plus de compost, plus de méthane: la place fut libre pour la glaciation. Au lieu de se transformer sagement en coprolithes, les bouses furent conservées, tout comme les épinards dans nos congélateurs. En se retirant les glaciers laissèrent quelques dépôts, sur lesquels l'herbe repoussa. Cela aurait dû permettre d'aménager des pâturages. Mais de nouveaux investisseurs s'installèrent au bas du pâturage et plantèrent une dense forêt de conifères. Ce qui devait arriver arriva. Le poids des arbres fit basculer le pâturage: tout le fourbi se mit à glisser sur la couche de bouse, encore tout imbibée d'eaux de ruissellement sous-glaciaires, et devenue glissoire comme dans les jardins d'enfants. Comme la graisse qui descend dans les culottes de cheval, la prairie forma des bourrelets dans le paysage, tellement amusants que les arbres se tordirent (Fig. 3).



Fig. 3. Bourrelets. Le sol glisse vers le bas.

#### 4. Les chèvres de Roter Sattel

Nous fîmes une halte au chalet d'alpage de Roter Sattel. Quelques participants entrèrent dans l'ancre pour goûter le fromage d'une maître ès tommes.

En ce qui me concerne, je fis la connaissance d'une chèvre (Fig. 4). Je la regardai, elle me regarda, je lui souris, elle bêla.

Mais je n'avais pas rencontré Friedrike Brion<sup>vi</sup>... Je remarquai que le caprin avait les oreilles plus grandes que les miennes et qu'il était bourré d'électronique: un micro de haute sensibilité sous le museau, un rétroviseur à gauche d'icelui, un récepteur-émetteur-gps dans l'oreille droite, de très fines antennes sur la corne gauche et un rayonnement de type inconnu au sommet de la corne droite. Il semble que c'était un agent des assurances maladies avec tout son attirail de détection des démarches, malformations, haleines, vents, toux, borborygmes, etc., l'ensemble étant immédiatement transmis au spectroscopie de masse populaire relié à l'analyseur de risques et au calculateur de primes de nos bienfaiteurs. Prudent, je préférerais ne pas mêler mon opinion à la discussion osée des randonneurs sur le gruyère doux, mi-salé ou salé.



Fig. 4. Regard de chèvre.

Mes soupçons furent confirmés définitivement par le fait que nous nous aperçûmes, à la pause de midi, qu'une autre chèvre électronique, toute blanche donc demi-fribourgeoise, nous avait suivis. Un participant l'attacha à un arbre et peu de temps après nous vîmes surgir un barbu avec une

dryade, prétendument à la recherche de l'animal. En plein repas, pour ménager la chèvre et le chou, nous rendîmes le ruminant.

## 5. Les couches rouges de l'Oberrügg

Il s'agit de dépôts calcaires imbibés de marnes et saupoudrés de fer qui a rouillé trois fois: d'où le terme foraminiférique, et non pas foraminifère. Ces dépôts sont parvenus à l'air libre grâce à la poussée de la plaque africaine qui leur a fait la courte échelle. On voit bien la trace des échelons dans les zones qui sont revenues à l'horizontale avant de déruper. Ces couches tout imbibées de fer se sont évidemment orientées vers le nord magnétique, ce qui a été facilité par la plasticité des composants morveux, ou marneux? je ne sais plus très bien (Fig. 5).



Fig. 5. Roches rouges avec un peu d'herbe verte.

Des voyageurs subtils, Jin ou Song, qui contemplèrent et comprirent ce mécanisme grandiose ne perdirent pas le Nord et décidèrent d'inventer la boussole qui permet d'orienter le gouvernail d'étambot. Les couches rouges ont donc ouvert la voie à la découverte du Nouveau Monde et à l'établissement de Gruyériens à Nova Fribourgo, non loin de l'Eldorado de Candide.

Des dents de requins ont été trouvées. On peut penser que banquiers, banquières, pétroliers, pétrolettes avaient ici un lieu de réunion où ils pouvaient préparer les crises périodiques destinées à plumer les petits propriétaires, petits vieux, petits petits.

## 6. Les Hardgrounds de l'Oberrügg

Il s'agit d'une formation tertiaire, au-dessus des couches de calcaires marneux de la fin du secondaire, visible au pied de l'Oberrügg. Toutefois, la fine couche K-T a disparu avec iridium et bagages. L'énigme est obscure. Si Sherlock Holmes revenait à Lucens, on pourrait lui proposer d'aller enquêter du côté des Préalpes fribourgeoises.

Toutefois, il semble que certains granulés d'iridium apparus à l'occasion du contact avec la météorite du Paléocène festival ne se soient pas plu dans leur case du tableau de Mendeleïev, entre un os et un truc au symbole malodorant. Cet iridium a donc cherché à grimper dans le tableau pour prendre une bouffée d'air. C'est alors qu'après avoir perdu beaucoup de graisse et plus de cinquante parasites il se retrouva, tout rouge, plein de boutons, dans les fers.



Fig. 6. Sol dur: remarquez les bosses.

La photo (Fig. 6) montre bien la couleur rougeâtre due au fer, ce qui confirme totalement l'explication alambiquée ci-dessus. On remarque aussi les bubons causés par la stromatolithe, une maladie bactérienne sévère, surtout au stade tertiaire comme le mal français: l'iridium rebelle passé au fer a été puni jusqu'à la septante-septième génération pour avoir quitté sa place et désobéi au divin ordre mendéléïevien.

Les spécialistes insistent pour que l'abréviation hardground ne soit pas employée à tort et à travers à la place du nom correct hardrockunderground. Ils distinguent un grand nombre de sous-couches souvent minces et éphémères: du heavymetalien tout en bas au zeppelinien ou au nirvanien tout en haut, en passant, en vrac, par les époques punkienne, grungienne, metallicienne, hip-hopienne, ou le gisement paléontologique de queens of the stone age.

## 7. Les radiolarites du Brendelspitz

C'est l'endroit que nos guides choisirent pour la pause de midi. A ceux qui avaient faim, Luc avait suggéré de patienter car il connaissait un *endroit idyllique*. Nous y parvînmes enfin et nous avons eu le plaisir de pique-niquer dans un éboulis de blocs instables aux arêtes tranchantes: le jardin des délices de Jérôme Bosch aménagé pour les géologues.

Faute d'obsidienne, de silex, de victorinox ou de calcédoine les hommes préhistoriques de la région taillaient les radiolarites pour en faire des objets tranchants, raclants et perçants. Les restes ont permis aux savants de comprendre avec précision comment était organisé le travail.

Des plongeurs allaient chercher les radiolarites. Cela est relativement aisé car ces roches se forment déjà à des profondeurs moindres que celles atteintes par Auguste Piccard pourtant désavantagé par ses lunettes. Les radiolarites remontées à la surface étaient stockées avant d'être travaillées. Des percussionnistes frappaient la roche en éclats de rire et en buvant des bières, d'où le terme de choppers. Le métier a disparu mais un bruit fossile, quasi continu, peut encore être détecté quand on passe avec un chariot aux caisses de la Migros (la concavité du chariot fait office d'antenne d'Arecibo et capte le continu rayonnement orange à 3 M: tip tip tip tip).



Fig. 7. Couches verticales, couches horizontales, couches en biais (plusieurs biais).

L'empilement des radiolarites est ancien; il date d'avant 1291; il n'y avait aucun contrat de travail, aucun règlement, aucun pacte fondamental, aucun label avec arbalète et la notion helvétique du propre en ordre était ignorée. Cela explique pourquoi les matériaux étaient empilés sans soin, de guingois, comme le montre bien la photo (Fig. 7). On ne faisait apparemment pas la différence entre les couches sédimentaires et les couches-culottes. Ce désordre mériterait une bonne claqué tectonique.

Les objets fabriqués à partir de cette radiolarite étaient vendus ou échangés aux 1. randonneurs, 2. écolos, 3. Huns de passage. On a retrouvé des restes des bazars ou de boutiques de souvenirs au col des Euschels.

## 10. Un étage de pins arolles

Un panais qui cherchait vraisemblablement des fossiles de moules s'écroulit dans les éboulas et se retrouva coincé dans une fissure déjà occupée par une graine de pin arolle. Le type essaya de s'agripper au rocher pour s'extirper mais, dérangée dans sa gestation et indignée, la graine poussa, poussa le type vers le bas et l'arbre vers le haut, sur la tête de celui-là.



Fig. 8. Main sous pied dans calcaire jurassique inhospitalier.

Reste la main agrippée et un objet archéologique intéressant: un morceau de la manche du maladroit (Fig. 8). Ce suaire fera l'objet d'une datation au carbone 14. Des experts turinois pourront ainsi confirmer la vérité a priori, à savoir que le type s'est habillé un millénaire après sa mort. On remarquera l'auriculaire démesurément hypertrophié; cela est dû à la compression du rocher qui a fait remonter la quasi totalité des quatre humeurs dans une partie du corps non soumise à la constriction saxique; le reste est donc desséché ce qui explique la présence d'anhydrite dans les environs.



## 11. Les couches à Mytilus

Quelque part vers le pied de la Gross Turm apparaissent des couches à moules parmi des blocs qui se sont détachés des falaises; le dépliant touristique explique que ces blocs sont tombés vers le bas à cause de la gravité. C'est ésotérique mais il ne faut pas en faire une montagne.

Loin des frites et de la paella les molles moules nonchalamment délaissées 170 millions d'années auparavant ont été englouties par le calcaire qui a dégoûlé les coquilles que l'on peut actuellement observer avec quelques pieds de coraux. Beaucoup d'échantillons récoltés sont cassés, ce qui permet de faire des cadeaux.

Culpabilisés d'avoir négligé cette divine nourriture, les Fribourgeois ont, en pénitence et en l'absence de moules, baptisé un de leurs quartiers La Pisciculture. La reconversion ichtyologique est éminemment chrétienne et sanctifiante.

Quant au papa moule et à la maman moule sauvés des eaux, chacun sait que Noé<sup>vii</sup> les a déposés, très loin de la Suisse, en Europe où elles dorment sur des pieux.

Je n'ai pas pris de photo des moules mais chacun sait que l'Internet intelligemment utilisé permet de combler rapidement les lacunes. Comme je ne suis pas un corniaud, j'ai finement évité le piège d'entrer "moule" dans Google: je serais tombé dans un moule à tarte. J'ai donc astucieusement pensé au "bivalve". Cependant, grâce à une connaissance particulièrement approfondie des étymologies, je me doutais un peu que "bi" signifiait deux et j'ai pu déjouer un nouveau piège car, économe en pixels, je ne voulais qu'une moule. Le keyword "valve" me suffisait donc dans mes recherches et Photoshop s'occuperait du "bi". Voici donc une photo (Fig. 9) de bivalve qui permet de compléter l'illustration de ce texte et d'imaginer la faune d'un lagon jurassique:



Fig. 9. Bivalve.

Evidemment, on ne voit pas la coquille mais seulement le mécanisme thalassopneumatique à ventouse qui boucle la cabane du lamellibranche et que l'on bouffe joyeusement avec le riz jaune.

## 12. Le Chalet du Soldat



Fig. 10. Chalet sur replat de sol en pente, avec drapeau suisse.

Le nom est un mystère car à l'époque de la formation du flysch d'où a émergé le Chalet du Soldat (Fig. 10), il n'y avait pas de soldats, au sens où on l'entend aujourd'hui, (un mammifère femelle: une recrue) avec un casque, un garde-à-vous et une corvée de latrines. Cela évoque plutôt les punaises. Pas celles qu'il y a dans les hôtels ou les lits des casernes, mais ces petits hétéroptères au corps aplati, rouge et noir - ou l'inverse -, grégaires et que l'on observe souvent par deux, accrochés par le cul. Cette variété de punaises ne se trouve pas en montagne; cela confirme donc l'hypothèse de l'origine du nom du chalet étant donné qu'en Suisse on cherche toujours à équilibrer les choses: compromis helvétique, fondue moitié-moitié, ligne de partage des eaux, punaise pas de punaise.

### 13. Conclusion

Et puis voilà. Je suis rentré chez moi content de ma journée.<sup>viii</sup>

Pierre Perroud

---

<sup>i</sup> "Рукописи не горят.", Mikhaïl Bulgakov, *Le Maître et Marguerite*, trad. Claude Ligny, p. 390 éd. Pocket (1968).

<sup>ii</sup> Blaise Cendrars, *La Prose du Transsibérien et de la Petite Jehanne de France*.

<sup>iii</sup> "Was vernünftig ist, das ist wirklich; und was wirklich ist, das ist vernünftig.", Hegel, *Grundlinien der Philosophie des Rechts*, Frankfurt am Main 1972, p. 11

<sup>iv</sup> Luc Braillard et Daniel Rebetez, *Sentier géologique des Gastlosen*, Imprimerie St-Paul, Fribourg, 2009. Dépliant à télécharger ici: [www..sentier-geologique.ch](http://www..sentier-geologique.ch)

<sup>v</sup> André Chénier, *Bucoliques*, La Jeune Tarentine, v. 2

<sup>vi</sup> Goethe, *Dichtung und Wahrheit*.

<sup>vii</sup> Genèse, VII-VIII. Genèse VII, 2, pose l'épineux problème des sept moules ou des deux moules selon que l'on considère le bivalve ouvert ou fermé.

<sup>viii</sup> Enquête européenne Pizza. Conclusion d'une dissertation de maturité contemporaine, mention très bien.